



Maloya est une cartographie de l'intime. Dans ce seul en scène, Sergio Grondin de la compagnie [Karanbolaz](#) évoque l'héritage culturel de chacun et chacune qui est bousculé au fil des années traversées. Il sera mardi 16 novembre au [Rive Gauche](#) à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Quand Sergio Grondin a pris son fils dans ses bras juste après sa naissance, il lui a parlé en français pour lui souhaiter la bienvenue dans ce monde. « *Cela a bousculé pas mal de choses* ». Pourquoi en français et pas en créole, la langue qu'il parle avec sa famille et ses amis ? Comme si cette phrase prononcée venait lui signifier la disparition future de cette langue. Le comédien réunionnais s'est beaucoup interrogé et en a écrit un spectacle *Maloya* qu'il joue mardi 16 novembre au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Avec sa compagnie Karanbolaz, Sergio Grondin mène un travail documentaire depuis de longue date. Alors, il collecte des témoignages, des expériences de vie. « *Comme à la recherche d'une espèce de vérité* ». Il est reparti pour questionner ce

rapport à la langue, sur l'identité réunionnaise, sur le Maloya, une musique, un chant et une danse de l'île de la Réunion qui a une longue histoire.

« ***C'est un miracle fragile*** »

Avec Sergio Grondin et David Gauchard, deux artistes complices, Maloya devient un parcours intime et universel dans la langue. Le comédien s'interroge sur ce qui fait identité. *« Tout est centré autour de nous. C'est un poids que l'on nous assène et cela fait bien longtemps que je doute de cela. Est-on créole parce que l'on est né à la Réunion ? Est-ce qu'un Breton ou un Basque qui vient vivre à la Réunion ne peut pas se sentir créole ? Est-ce qu'un enfant qui passe d'une langue à une autre est coupé de sa culture ? On le voyait venir ce repli identitaire mais nous ne pouvons pas nous enfermer ».*

Accompagné par un musicien, Kwalud, Sergio Grondin est un conteur, prend la parole librement, parle des langues, pointe les a priori, bouscule les certitudes. *« Les différences nous rendent plus forts. Le monde est créole mais il ne le sait pas. Interrogeons-nous sur les cultures. Et cela n'a rien à voir avec un certain totalitarisme. À la Réunion, nous savons ce qu'est vivre ensemble. Nous sommes sur 2 512 km². C'est un miracle fragile. Nous devons habiter ensemble ».* Maloya tisse des liens entre passé et avenir, traditions et modernité et dessine un territoire de l'intime et universel.

Infos pratiques

- Mardi 16 novembre à 20h30 au Rive gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray
- Durée : 1 heure
- Tarifs : de 18 à 5 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#).
- Réservation au 02 32 91 94 94 ou sur www.lerivegauche76.fr
- photo : Dan Ramaen